



Les quinze bars du festival des Eurockéennes, que ce soit sur le site ou au camping, sont tenus tout le week-end par des associations locales.

(©Eurockéennes)

Une note associative résonne aux Eurockéennes

Écrit par [Journaliste Wai](#) Dans la catégorie [Aire urbaine et au-delà](#)

Taille des caractères ●● Print Email

Le festival des Eurockéennes est très lié au tissu associatif local. Déjà, car c'est lui-même une association. Mais aussi parce qu'il encourage les projets locaux en reversant près de 80 000 € chaque année (1) aux associations.

« Les liens avec les associations sont très forts », assure Hervé Casteran, le responsable communication des Eurockéennes. Chaque année, une collaboration est tissée avec une quarantaine de structures. Cela se matérialise par la présence de plus de 500 bénévoles sur le site du festival pendant trois jours. Certains assurent le service au bar. D'autres tiennent la boutique des Eurockéennes. D'autres encore ont un stand et partagent leurs savoirs pour informer, glisser un message de prévention, accompagner les festivaliers. C'est par exemple la maison départementale des personnes handicapées (MDPH), la prévention routière, une association de dermatologues, la fondation Abbé-Pierre, France Nature Environnement...

« Le lien à l'associatif a toujours existé aux Eurockéennes, rappelle Frédéric Adam, un ancien du festival et responsable du pôle commercial. Déjà, parce que le festival est une association de loi 1901. » Cette réalité organique n'est pas anodine aujourd'hui, alors que « le secteur est de plus en plus concurrentiel et qu'il y a de plus en plus d'acteurs marchands », poursuit-il. Ce statut juridique – et les valeurs intrinsèques qu'il véhicule – a même des répercussions concrètes. C'est un choix d'abord associatif qui a motivé la baisse du prix des billets à la journée de l'édition 2016. Alors que le billet jour s'élevait à 46 € lors de la précédente édition, il est aujourd'hui à 43,5 € (2). « Quand on fait ce choix, insiste Frédéric Adam, c'est pour être en phase avec nos principes et les statuts de notre association. »

« Sans les associations, il n'y a pas de festival ! »

Même si ce lien a toujours existé, il a été renforcé à partir de 2001 avec la nouvelle équipe dirigée par Jean-Paul Roland. « Il a été décidé de s'ouvrir sur notre environnement local », se souvient Frédéric Adam. Alors qu'auparavant c'était des salariés qui tenaient les bars, depuis, ce sont des associations locales qui gèrent les quinze débits de boisson du site et du camping. « Et dorénavant, nous mettons même en avant le nom des associations sur le bar » relève le responsable commercial. L'argent collecté va dans les caisses des Eurockéennes. Mais les associations reçoivent un défraiement forfaitaire correspondant à la taille du bar et au nombre de bénévoles intervenus lors du week-end. Pour participer, il faut simplement candidater auprès du festival, qui recense et identifie les associations, puis opère à une sélection. Chaque année, il y a un turnover de 20 à 30 %, garantissant ainsi le renouvellement des participants mais également une certaine expérience des intervenants. Il est en effet nécessaire que leur participation soit "professionnelle". Les bénévoles brassent beaucoup d'argent et ils font face à des clients qui s'attendent à une certaine qualité de service. Ils sont aussi l'image du festival. « Le bar est même souvent le premier contact du festivalier avec le festival », remarque Frédéric Adam.

Aujourd'hui, « s'appuyer sur le tissu associatif correspond aussi à une réalité budgétaire », acquiescent Frédéric Adam et Hervé Casteran. D'un côté, les prix des cachets ont grimpé en flèche ces dernières années (35 % du budget 2015 correspond aux charges artistiques soit 2,5 millions d'euros, NDLR). S'ajoutent à ces augmentations, des coûts annexes en perpétuelle croissance, notamment ceux liés à la sécurité. De l'autre côté, les subventions fondent. Les festivals sont donc victimes d'un terrible effet ciseau. « Sans les associations, il n'y a pas de festival », confie même Frédéric Adam. Tout du moins, pas à ce prix, ni avec ces services. Dans le même temps, associer des acteurs locaux à cet événement annuel « participe aussi à l'expérience des Eurockéennes ». C'est un vrai engagement associatif.

Financer un projet local

Depuis 1996, le festival est allé plus loin que la simple participation des associations au festival. Avec l'hypermarché Cora, le festival lance chaque année un appel d'offre qui s'adresse à des projets d'associations locales cherchant des financements. C'est le projet Actions dans l'aire. « Ce sont des projets liés à la culture pour tous, à la protection de l'environnement, à des actions de citoyenneté ou d'accessibilité, énumère Frédéric Adam. On leur donne l'occasion de financer un projet particulier. Et c'est cela qui nous intéresse. » Ce partenariat a par exemple permis à des personnes sourdes de gravir le mont Blanc avec le club alpin français (Caf). « Ces opérations sont faites spécifiquement avec les Eurocks, insiste Frédéric Adam. Il y a donc un avant et un après. » Lors du festival, les bénévoles des deux associations retenues gèrent les fameux stands de sandwichs Cora. L'une est au camping. L'autre dans l'enceinte du festival. Dans ce cadre, les associations gardent directement le bénéfice de leur recette. Les associations peuvent récolter entre 10 et 15 000 € grâce à cette opération. Ces sandwicheries ont, qui plus est, un « double effet positif », relève Frédéric Adam. Premièrement, elles permettent de financer des actions socioculturelles locales. Deuxièmement, elles proposent surtout une offre de restauration économique.

Une idée à proposer ?

Chaque année, les Eurockéennes (dont le budget s'élève à 7,3 millions d'euros, NDLR) reversent environ 80 000 euros au tissu associatif local. Plus qu'un acteur économique, le festival participe donc au dynamisme socioculturel du territoire. Et la porte est toujours ouverte aux nouvelles associations et à leurs idées. Si une association a une compétence et qu'elle a identifié un besoin du festival, elle peut appeler les Eurockéennes pour le proposer. « L'année dernière, se souvient Frédéric Adam, une association a proposé de donner un café aux conducteurs sur le parking, juste avant de partir. En parallèle, il y avait une information sur les risques de l'alcool. » Hervé Casteran imagine de son côté une association proposant un service collectif de transport de bagages du parking jusqu'au camping. « C'est très clairement un service qui peut être implanté », confie-t-il. Calèche tractée par des chevaux ? Tracteur tirant un plateau ? Vélos ou tandems avec une charrette ? Rosalies avec une remorque ? Si vous avez une autre idée, n'hésitez pas à la glisser à l'oreille des Eurockéennes. Ils sont à l'écoute.

Thibault Quartier

Eurockéennes : 3 rue Marcel Pangon, 90300 Cravanche / 03 39 03 41 00 / festival@eurockeenes.fr

(1) Deux autres articles seront prochainement publiés sur cette thématique associative du festival belfortain.

(2) Le billet pass trois jours, quant à lui, augmente légèrement, passant de 108 à 115 €.

Read 101 times

Last modified on Wednesday, 03 February 2016 08:14

Rate this item ★★★★★ (1 Vote)

Social sharing: [f](#) [t](#) [g+](#) [v](#) [c](#) [e](#) [w](#) [t](#)

Tagged under [Eurockéennes](#) [Eurocks2016](#) [associations](#) [Subventions](#) [musique](#)



Journaliste Wai

Latest from Journaliste Wai

[Clara Gaymard quitte la direction de General Electric France](#)

[Bastien Faudot : « Mon ambition est de faire rayonner Belfort, pas de l'abandonner »](#)

[Territoire de Belfort : risques d'inondations](#)

Related items

[Les motards en colère en AG le 6 février](#)

[Belfort : « L'Usine » se cherche une nouvelle voie](#)

[Le pays de Montbéliard va fêter la laïcité](#)

[back to top](#)

Accueil WAI > WAI chez vous ! > Aire urbaine et au-delà > Une note associative résonne aux Eurockéennes

